

SYNTHÈSE SUR LES RÉPERCUSSIONS : Utiliser les résultats de la recherche pour la prise de décision à l'échelle nationale et régionale

Introduction

Selon l'Organisation mondiale de la Santé, l'utilisation efficace de données probantes dans l'élaboration des politiques de développement peut sauver des vies. Ces politiques répondront aux avancées scientifiques et technologiques, utiliseront les ressources plus efficacement et répondront mieux aux besoins des citoyens. En revanche, une prise de décision mal informée peut empêcher les services d'atteindre ceux qui en ont le plus besoin et les pays à atteindre leurs objectifs nationaux et internationaux, tels que les objectifs de développement durable des Nations Unies.

Les chercheurs et les bailleurs de fonds explorent les meilleures façons de promouvoir les résultats probants auprès des décideurs et de les encourager à utiliser les données probantes à l'échelle locale, régionale et nationale.

L'élaboration de politiques fondées sur des données probantes était au cœur de l'initiative Innovation pour la santé des mères et des enfants d'Afrique (ISMEA). Le modèle de l'ISMEA a été conçu pour qu'un décideur soit intégré en tant que membre principal de chaque équipe de recherche, que les projets mettent en œuvre des activités à l'échelle de la communauté en vue d'accroître l'utilisation des services de santé des mères, des nouveau-nés et des enfants (SMNE), sur le plan des établissements de soins de santé primaires pour améliorer l'équité et la qualité des services en matière de SMNE, ou à l'échelle nationale afin d'informer les plans et les programmes en matière de politique de santé.

Entre 2014 et 2022, l'ISMEA a fait d'importants progrès pour améliorer la vie des femmes et des enfants dans 11 pays d'Afrique subsaharienne. Cofinancée par Affaires mondiales Canada, les Instituts de recherche en santé du Canada et le Centre de recherches pour le développement international du Canada, l'ISMEA était une initiative de 36 millions \$ sur huit ans qui a soutenu 28 projets par l'intermédiaire de 19 équipes de recherche, ainsi que deux organismes de politiques et de recherche en matière de santé (OPRS) afin d'accroître les efforts de sensibilisation des équipes de recherche.

« C'est un énorme succès de voir un haut fonctionnaire apprécier la valeur des données probantes afin d'informer sa décision ou celle d'un ministère sur des questions relatives à la santé des mères et des enfants. »

Lynette Kamau, point focal, OPRS d'Afrique de l'Est



ALEX WYNTER/WHO

Aperçu des enjeux

- À eux seuls, les résultats de recherche suffisent rarement à déclencher des interventions politiques ou la mise en œuvre de programmes en vue d'améliorer la santé et le bien-être des personnes.
- La connaissance des interventions efficaces ainsi que la disponibilité de ces dernières ne signifient pas qu'elles sont appliquées ou mises en pratique.
- Il faut beaucoup de temps aux chercheurs pour produire des données probantes alors que les décideurs ont besoin de renseignements beaucoup plus rapidement pour répondre aux problèmes en temps réel.



Avantages de l'utilisation de données probantes pour l'élaboration de politiques

En comblant le fossé entre ce que savent les chercheurs et ce que font les décideurs, tous les membres du système de santé – des patients aux décideurs – comprennent les options qui s'offrent à eux et prennent donc des décisions mieux éclairées qui :

- améliorent les services et produits de santé;
- améliorent les résultats en matière de santé;
- permettent de tirer le maximum de ressources limitées;
- renforcent le système de santé.



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada



IRSC
CIHR

Instituts de recherche
en santé du Canada
Canadian Institutes of
Health Research



IDRC • CRDI

Canada

Établir un lien entre les chercheurs et les décideurs pour susciter le changement

L'initiative ISMEA a financé deux OPRS, un en Afrique de l'Ouest et un en Afrique de l'Est, qui ont travaillé à renforcer la capacité des équipes de recherche à apporter des données probantes aux décideurs. Les OPRS ont travaillé en étroite collaboration avec les équipes de recherche de l'initiative ISMEA – six équipes ont mis en œuvre neuf projets en Afrique de l'Ouest; 13 équipes et 19 projets en Afrique centrale et en Afrique de l'Est. Plus précisément, les OPRS ont :

- aidé les chercheurs à rassembler et à présenter leurs données de manière plus efficace et les ont soutenus dans l'organisation d'activités et la production d'extraits de recherche afin d'inciter des interactions avec leurs groupes d'intérêt;
- fourni des contributions stratégiques aux sommets de haut niveau portant sur la santé;
- travaillé avec des décideurs politiques impliqués dans les projets en vue d'affiner les approches en matière d'interactions avec la sphère politique;
- créé des plateformes nationales et fourni des forums régionaux afin d'accroître les interactions entre les chercheurs et les décideurs;
- favorisé la mise en réseau, la collaboration et l'apprentissage par les pairs entre les équipes de recherche à l'échelle nationale et régionale.

RÉSULTATS

Les projets de l'ISMEA ont contribué à l'adoption ou à la révision de plus de 20 politiques et pratiques en Afrique subsaharienne. Les pays ont fait preuve d'une plus grande confiance dans les données probantes pour élaborer ou modifier leurs politiques, normes et protocoles en matière de soins de santé aux niveaux local et national. Par exemple :

- En Éthiopie, suite aux résultats d'une équipe ISMEA, le pays a constitué une équipe nationale afin qu'elle élabore des stratégies pour l'enregistrement des statistiques vitales relatives à l'état civil, et qu'elle intègre l'information sur les causes de décès dans les nouvelles stratégies nationales en matière de santé.
- Des bureaux en matière de santé mentale ont été créés à l'échelle des États et à l'échelle fédérale au Nigeria, et le dépistage de la santé mentale a été intégré aux services de soins prénataux de routine à l'échelle des États.
- Les recommandations pour accroître la motivation des agents de santé communautaire au Sénégal sont en cours d'adoption par le ministère de la Santé et de l'Action sociale.
- L'État de Bauchi, au Nigeria, est en train de généraliser la pratique des visites à domicile par les agents de vulgarisation communautaire.

IMPACTS

En 2017, **15 ministres de la Santé** d'Afrique de l'Ouest ont adopté une résolution visant à utiliser des données probantes dans l'élaboration de politiques, de plans, de normes et de protocoles en matière de soins de santé. L'OPRS de l'Afrique de l'Ouest a depuis élaboré un guide d'utilisation des données probantes, le premier du genre.

En 2018, l'OPRS d'Afrique de l'Est a contribué à l'adoption de deux résolutions devant être mises en œuvre par tous les **10 États membres**. L'un d'entre eux portait sur le renforcement des systèmes de santé en vue de faire progresser les soins maternels respectueux. L'autre portait sur le suivi et l'évaluation des objectifs en matière de santé reproductive, néonatale, des mères, des adolescentes et des enfants.

Extension des soins et de la formation en obstétrique d'urgence

En Tanzanie, le manque de personnel pour offrir des soins obstétricaux et néonataux dans les établissements de santé constitue un obstacle majeur à la réduction des décès de mères et de nouveau-nés. Les chercheurs ont cherché à remédier à cette pénurie en mettant en œuvre des stratégies d'intervention éprouvées : une formation aux soins obstétricaux d'urgence, un encadrement et un soutien après la formation. L'équipe a élaboré des ressources sur les soins obstétricaux et néonataux d'urgence complets (CEmONC) et préparé six modules d'apprentissage en ligne. Pour garantir l'adoption des données probantes par les principales parties prenantes, l'équipe de recherche a montré que cette intervention s'inscrivait dans les plans nationaux.

IMPACTS

Tous les **cinq centres de santé** dans la zone du projet fournissent maintenant des services en matière de CEmONC comme prévu : seuls deux offraient ces services auparavant.

En août 2020, le gouvernement a accepté et commencé à **déployer un programme de formation pédagogique** de trois mois en matière de CEmONC et un programme de six mois pour l'anesthésie.

Le gouvernement de la Tanzanie a réhabilité et construit **360 nouveaux centres de santé de CEmONC**. L'administration régionale de Morogoro prévoit de moderniser 80 % des centres de santé afin de fournir ces services.

Consolider la collaboration entre décideurs et chercheurs

En mai 2016, le gouvernement du Burkina Faso a mis en place une politique de gratuité des soins pour les femmes enceintes et les enfants de moins de cinq ans. Pour suivre les retombées de cette décision, le ministère de la Santé avait besoin de renseignements et d'analyses sur son fonctionnement. Une équipe de recherche ISMEA a fait l'une des premières études mondiales à fournir des données probantes empiriques documentant les avantages des services de santé gratuits pour les enfants.

L'équipe de recherche a constaté que cette politique améliorait sensiblement les indicateurs de santé des mères et des enfants, mais que ses modalités et sa couverture ne correspondaient pas aux réalités du terrain. Elle a également conclu que, en soi, la politique n'était pas efficace pour surmonter les facteurs sociaux et culturels qui empêchaient les femmes d'utiliser les services.

IMPACTS

Après l'introduction de la politique, 95 % des femmes ont assisté à une consultation prénatale, soit **13 % de plus** qu'auparavant : 67 % ont assisté à quatre consultations, en hausse de **34 %**.

Les visites au centre de santé pour les enfants malades ont **augmenté de 17 %** dans les districts où la recherche a été menée.

Le ministère de la Santé a créé une **unité de gestion et de transfert des connaissances** afin de consolider la collaboration entre les décideurs et les chercheurs, synthétiser et transmettre les données probantes, et aider les décideurs à utiliser les données probantes en vue d'améliorer les programmes de santé des mères et des enfants.

« Nous avons démontré aux décideurs et aux chercheurs qu'ils ont besoin les uns des autres, même s'ils n'ont pas la même vision. Une fois qu'ils ont commencé à échanger, ils commencent à se comprendre. »

Issiaka Sombié, chercheur principal, OPRS d'Afrique de l'Ouest

LEÇONS APPRISSES

Le partenariat avec les décideurs dans les projets de recherche, dès le début et au bon palier d'autorité, garantit la pertinence et l'appropriation du processus et des solutions à l'échelle locale, une forte adhésion aux politiques et un engagement continu en vue de la résolution des problèmes et l'adoption des solutions.

Le modèle des OPRS constitue une bonne plateforme pour apporter des données probantes aux décideurs de haut niveau auxquels les chercheurs n'ont généralement pas accès, et ce, dans des formats et des termes adaptés à leurs besoins.

Bien que la production de données probantes soit souvent plus lente que les besoins des décideurs, les équipes de recherche et les décideurs peuvent collaborer efficacement afin de faire progresser la recherche, les connaissances, la prise de décision fondée sur des données probantes et, en définitive, améliorer les résultats en matière de santé.

Propositions de vidéos de présentation